

a mon frère Brutails

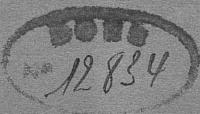
souvenir amical

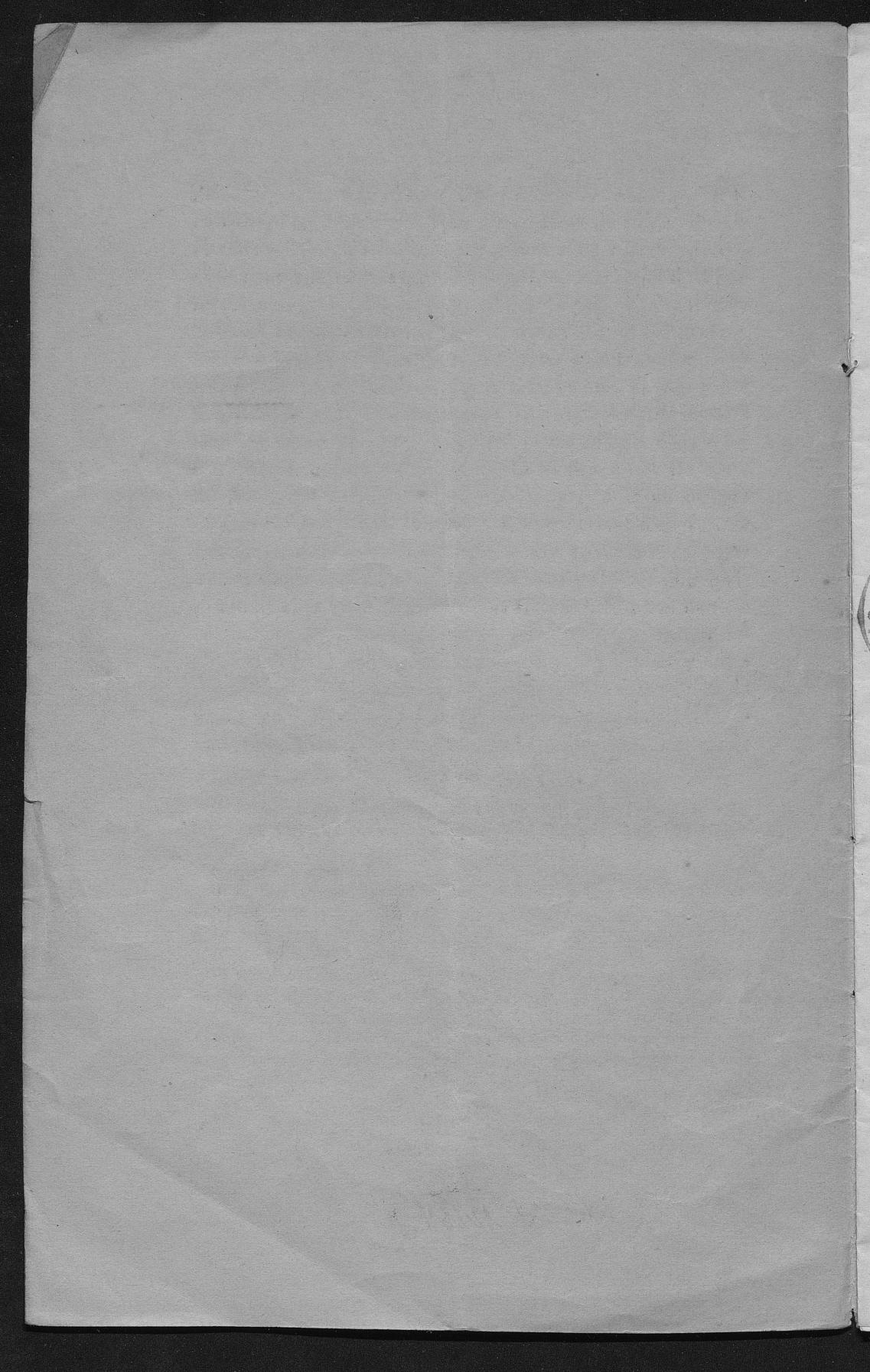
M. Broen

LEGS

Auguste BRUTAILS

1859-1926





NOTE SUR LE PEUPLE GAULOIS. DES ANTOBROGES,

LES ANTOBROGES,

M. MAURICE PROU.



(Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*.)

Pline l'Ancien, dans l'énumération des peuples de l'Aquitaine, insérée au quatrième livre de son *Histoire naturelle*, cite, après les *Ruteni* et les *Cadurci*, les *Antobroges*: «...Narbonensi provinciae contermini Ruteni, Cadurci, Antobroges Tarneque amne discreti a Tulosanis Petrocori⁽¹⁾. » Pline est le seul auteur qui ait mentionné les *Antobroges*. Scaliger⁽²⁾, frappé de ce fait que dans la même région César place les *Nitiobriges*, connus d'ailleurs par Strabon⁽³⁾, Ptolémée⁽⁴⁾, la Table de Peutinger⁽⁵⁾ et Sidoine Apollinaire⁽⁶⁾, n'a pas hésité à considérer le mot

⁽²⁾ G. Binn, Secondary Metabolites from the Siliques of *Silene dioica*, *J. Chem. Soc.*, 1953, p. 353.

⁽¹⁾ Pline, IV, 33; éd. Sillig (1851), t. I, p. 323.

⁽²⁾ *J. Scaligeri Juli Cas. f. Ausonianarum lectionum libri duo* (1588); I. II. c. x. p. 160.

⁽³⁾ Strabon, IV, 190. Cf. also Pliny, N.H., II, 100.

⁽⁴⁾ Ptolémée, II, 7, 11.

⁽⁵⁾ Voir Desjardins, *Géographie de la Gaule d'après la Table de Peutinger*

⁽⁶⁾ Sidoine Apollinaire, l. VIII, ep. xi; éd. Luetjohann, dans *Monumenta*

Germaniae, in-4°, *Auctores antiquissimi*, t. VIII, p. 138.

(19,824)

12084.

—

Digitized by srujanika@gmail.com



Antobroges comme le résultat d'une erreur de transcription. Il l'a corrigé en *Nitiobriges*. Tous les éditeurs de Pline, depuis Hardouin⁽¹⁾ jusqu'à Sillig⁽²⁾, ont admis cette correction, qui avait pour elle toute vraisemblance. Les manuscrits de Pline sont, en général, très incorrects; et l'on conçoit facilement que, dans un manuscrit en lettres capitales, *Nitio* ait été lu *Anto*. Quant à la finale *briges*, devenue *broges*, cette transformation n'était pas pour arrêter Scaliger. Car, comme l'a remarqué d'Anville, Sidoine Apollinaire écrit *Nitiobroges*⁽³⁾ « et le dernier membre de ce nom peut avoir été le même que dans celui d'*Allobroges*, qui dans Ptolémée se lit *Allobryges* »⁽⁴⁾. De plus, les *Nitiobriges* habitaient le même pays que Pline assigne comme résidence aux *Antobroges*. César, parlant d'un certain Luctérius, d'origine cahorsine, rapporte qu'il fut envoyé par Vercingétorix comme ambassadeur chez les *Ruteni*, puis qu'il se rendit chez les *Nitiobriges* et les *Gabali*⁽⁵⁾. Strabon nomme ce peuple après les *Lemovices* et les *Petrocorii* et avant les *Cadurci* et les *Bituriges Cubi*⁽⁶⁾. Ptolémée les place au sud des *Petrocorii* et dit que leur capitale est Agen⁽⁷⁾. La correction de Scaliger paraissait donc justifiée, d'autant plus que Pline ne mentionne pas les *Nitiobriges*. Aussi tous les historiens de la

⁽¹⁾ Pline, éd. Hardouin (Paris, 1685, in-4°), t. I, p. 488, note 15 : « *Antobroges*. Sic libri omnes a quibus discedere mihi religio est. *Nitiobriges* signari puto, quorum oppidum apud Ptolémaeum, lib. 3, c. 7, Aginnum est Agen; regio circumiacens, l'Agennois. »

⁽²⁾ C. Plinii Secundi *Naturalis historia*, éd. Sillig, t. I, p. 323. Sillig a introduit dans son texte *Nitiobriges*, rejetant en note la leçon *Antobroges*.

⁽³⁾ La Table de Peutinger porte aussi *Nitiobro[ges]*.

⁽⁴⁾ D'Anville, *Notice de l'ancienne Gaule*, p. 485.

⁽⁵⁾ César, *De bello gallico*, VII, 7. César fait encore mention des *Nitiobriges* en deux passages, VII, 31, et VII, 75.

⁽⁶⁾ Strabon, IV, 190 : εἴτε Ἀρούερνοι καὶ Λεμούινες καὶ Πετρονόριοι πάρδε τούτοις Νιτιόθρηγες καὶ Καδούρηοι καὶ Βιτούρηγες οἱ Κοῦθοι παλούμενοι.

⁽⁷⁾ Ptolémée, II, 7, 11 : Πάλιν δὲ μὲν τοὺς Πετρονόρίους παρήκουσι Νιτιόθρηγες καὶ πόλις Αγίννον.

géographie sont-ils tombés d'accord pour rayer les *Antobroges* de la carte de la Gaule.

Peut-être y a-t-il lieu de revenir sur cette décision.

D'abord, il est remarquable que, parmi les nombreux manuscrits de Pline, pas un ne donne *Nitiobriges*; c'est un fait que déclarent Hardouin et Sillig⁽¹⁾. Dans les meilleurs manuscrits on lit *Antobroges*. Sillig en cite un, le *Riccardianus*, qui donne *Antebroges*. Quelques copistes ont fait subir au mot *Antobroges* d'étranges altérations. Un manuscrit du xv^e siècle, dont le texte doit avoir été établi par un érudit italien, porte la correction *Allobroges*⁽²⁾. Mais dans aucun manuscrit n'apparaît *Nitiobriges*.

Or, parmi les tiers de sou d'or mérovingiens de la collection d'Amécourt acquis par la Bibliothèque nationale, il en est trois qui paraissent justifier la leçon fournie par les manuscrits de Pline.

Le premier porte la légende incomplète *Ant..beri...*⁽³⁾ qui

(1) J'ai vu à la Bibliothèque nationale dix manuscrits de différentes époques et familles. Voici les leçons qu'ils fournissent : lat. 6795, fol. 35 v^o, *Antobroges Tarneque*; lat. 6796 a, fol. 24 v^o, *Antobrogestar neque*; lat. 6797, fol. 38, *Antobrogestar neque*; lat. 6800, fol. 18 v^o, *Antobrogestar neque*; lat. 6801, fol. 73, *Antobroges Tarneque*; lat. 6803, fol. 42 v^o, *Antobrogestar neque*; lat. 6804, fol. 21 v^o, *Antobrogestarneque*; lat. 6805, fol. 66, *Antobroges Tarneque*; lat. 6806, fol. 65, *Antobroges carneque*; lat. 9325, fol. 57, *Antobrogestar neque*. — M. Jean Guiraud, membre de l'École française de Rome, a bien voulu voir les manuscrits du Vatican; je lui adresse mes plus sincères remerciements; voici le résultat de ses recherches : Vat. 1950, *Anthobrogestar amneque*; Vat. 1952, *Ancobrogestar neque*; Vat. 1953, *Antbroges*; Vat. 1954, *Antbrogestar neque*; Vat. 1955, *Antbrogastur neque*; Vat. 1956, *Antbroges carneque*; Vat. 3533, *Antbroges Tarnaque*.

(2) C'est le manuscrit latin du Vatican, n° 1954. Ce renseignement m'a été fourni par M. J. Guiraud.

(3) L'A initial est renversé; devant, il y a deux traits verticaux qui pourraient être les restes du mot FIT. Cette pièce a été mentionnée par M. Robert, *Numismatique de la province de Languedoc, période wisigothe et franque*, p. 58; la légende a été lue, d'après d'Amécourt, ... BERLIIIVNI.

est le nom du lieu où il a été frappé; la rognure du flan a amené la disparition de la lettre qui suivait le T et de la dernière lettre. Le second porte *Antuberix*⁽¹⁾; le troisième, *Atunberix*⁽²⁾. Tous trois paraissent être sortis du même atelier. Le premier peut remonter au commencement du vii^e siècle; les deux autres, dont le style est plus barbare, ne doivent pas être antérieurs à la seconde moitié du même siècle. Quant à leur lieu d'émission, tout numismate habitué au style des monnaies mérovingiennes n'hésitera pas à le chercher en Rouergue ou dans le voisinage de ce pays. Sur le premier, la croix du revers est accostée des lettres RV, initiales de *Ruteni*. Le monogramme gravé au revers du troisième présente dans sa disposition une grande analogie avec le monogramme bien connu des monnaies de Rodez. Des trois légendes *Ant..berix*, *Antuberix* et *Atunberix*, la seconde est la plus correcte et la plus complète. Ne rappelle-t-elle pas, par sa terminaison, *Biturix*⁽³⁾ et *Lemovix*⁽⁴⁾? Et, de même que les villes de *Biturix* et *Lemovix* tirent leur nom des peuples dont elles étaient les capitales, les *Bituriges* et les *Lemovices*, de même est-il naturel de penser qu'*Antuberix* était la capitale d'un peuple appelé *Antuberiges*. Entre *Antuberiges* et *Antobrogos* il y a une singulière ressemblance. D'abord l'e dans *Antuberix* peut être considéré comme une voyelle d'appui ajoutée postérieurement; de plus, il est inutile d'insister sur l'assimilation de l'o à l'u dans le latin de

⁽¹⁾ Cette légende est rétrograde; les deux lettres T V sont liées l'une à l'autre et renversées.

⁽²⁾ Cette pièce a été gravée dans le catalogue de vente de la collection Dassy (Paris, 1869), pl. I, n° 8.

⁽³⁾ *Biturix* est employé par Grégoire de Tours, *Hist. franc.*, IV, xxxi. Un tiers de sou de la collection d'Amécourt donne la forme *Betorex*.

⁽⁴⁾ On lit *Lemovix* sur le sou d'or de Dagobert, frappé à Limoges. Voir Deloche, *De l'association sur un sou d'or mérovingien du nom gallo-romain et du nom plus récent d'une ville gauloise*, dans *Revue archéologique*, nouv. série, XXXVI (1878), p. 224.

l'époque barbare⁽¹⁾; nous sommes donc autorisés à rétablir la forme correcte *Antobrix* et par suite *Antobriges*. Mais, puisque les finales *briges* et *broges* sont équivalentes, quelles *Allobroges* sont appellés par Strabon Αλλοβριγες⁽²⁾, que certains manuscrits de Ptolémée donnent Αλλοβριγες, tandis que d'autres écrivent Αλλοβριόγες⁽³⁾, et qu'enfin un même peuple est indifféremment nommé *Nitiobriges* ou *Nitiobroges*, nous pouvons identifier les *Antobriges* dont les monnaies mérovingiennes supposent l'existence et les *Antobroges* dont Pline nous a gardé le souvenir.

En résumé, d'une part, Pline l'Ancien, au 1^{er} siècle, mentionne un peuple appelé *Antobroges* comme habitant dans le voisinage des *Ruteni* et des *Cadurci*; d'autre part, des monnaies mérovingiennes, au vi^e siècle, mentionnent une localité appelée *Antuberix*, située, elle aussi, dans le voisinage des *Ruteni*, peut-être même sur leur territoire. Y a-t-il là une simple coïncidence? Ou bien *Antuberix* n'aurait-il pas été la capitale des *Antobroges* de Pline? Pour ma part, je m'arrête à cette seconde hypothèse. Rendre l'existence au peuple gaulois des *Antobroges*, ce n'est pas conclure à la suppression des *Nitiobriges*. Il n'y a rien d'étonnant à ce que deux peuples tout à fait voisins aient porté des noms assez semblables et de même physionomie. Resteraît à chercher l'emplacement d'*Antuberix*. Je m'y suis efforcé, mais sans résultat. Il n'est pas douteux que des savants à qui est familière la géographie du sud-ouest de la France n'y réussissent. La présence des lettres RV au revers de l'un des trois tiers de sou mentionnés sera pour cette recherche une précieuse indication. Car le plus souvent ces lettres qui accostent la croix des monnaies mérovingiennes

(1) D'autant plus que j'ai cru apercevoir une trace de l'O sur le premier tiers de sou cité; mais cela n'est pas certain.

(2) Strabon, IV, 185.

(3) Ptolémée, éd. G. Müller (collection Didot), p. 241.

sont les initiales de la cité dans les limites de laquelle a été frappée la pièce. C'est donc en Rouergue qu'il faut chercher une localité dont le nom dérive d'*Antuberix* ou peut-être d'*Antobrigas*. Il est probable que les *Antobroges* avaient été absorbés par leurs voisins les *Ruteni*, et leur territoire compris dans la cité de Rodez.



